

cette mer qui se réunit au ciel, & tant d'autres belles choses ? En vérité, c'est dommage). — C'est à ces mêmes idées que se rapportent les cataractes du ciel, c'est-à-dire, les portes ou les fenêtres de ce firmament solide qui s'ouvrirent, lorsqu'il fallut laisser tomber les eaux supérieures pour noier la terre. (Comme je viens de faire voir que ce firmament solide ne se trouve nulle part dans le récit de Moïse (a), il est inutile d'en chercher les portes ou les fenêtres. Les cataractes qui s'ouvrirent, lorsqu'il fallut laisser tomber les eaux supérieures pour noier la terre, sont les nuées réunies & condensées, qui versèrent des pluies durant quarante jours & quarante nuits, mais plus particulièrement ces nuées qui tombent en masse, qui dans un moment ravagent des provinces entières & causent les inondations les plus destructives). — C'est encore d'après ces

P. 54.

superiora ejus. Psalm. 103. — Quelques fois le firmament est pris pour tout l'espace, depuis la terre jusqu'aux cieus, comme dans le 17. verset du 1. chap. de la Genese.

(a) Le seul endroit des Livres saints, qui présente l'idée d'un firmament solide, est ce passage du livre de Job, où un des interlocuteurs dit, que les cieus sont solides comme l'airain. *Tu serjitan cum eo fabricatus es cœlos, qui solidissimi quasi ex are fusi sunt.* Job. XXXVII. v. 18. Mais le Seigneur ne tarda pas de déclarer que l'homme, qui enseignoit une telle physique, n'y entendoit rien. *Respondens autem Dominus Job de turbine, dixit : Quis est iste involvens sententias sermonibus imperitis?* Job XXVIII. v. 1. & 2.